



« Il n'est d'art plus important que celui du maintien »

Bienvenue à vous chères lectrices et chers lecteurs, j'ai publié cet ouvrage pour permettre à tout un chacun d'appréhender les règles difficiles et complexes qui régissent les relations à la cour des rois de France. Ce livre présente également les lois subtiles qui régissent la politique et l'influence ainsi qu'un rappel sur notre histoire récente vous permettant de tenir une discussion intelligente et intelligible avec vos contemporains.

Cet ouvrage m'a été commandé par sa majesté elle même, Louis XV « le bien aimé » en personne qui tenait à ce que sa cour soit aussi flamboyante que celle de son illustre et respecté prédécesseur.

N'oubliez jamais que le maintien, l'esprit et l'éducation sont les clefs ouvrant les portes de la grandeur. La noblesse de l'âme et du cœur ne peut transparaître qu'avec l'utilisation d'un langage subtil et raffiné.

Pour conclure je dirai juste à mes lectrices et à mes lecteurs qu'il n'est pas de crime plus horrible que la vulgarité et le mauvais goût.

Madame de Sade

Note : les règles suivantes sont basées sur le fair-play des joueurs. Nous n'exerçons aucun contrôle sur le fonctionnement du système d'influence entre autre et chacun devra tenir le compte de son influence ce qui est assez simple.





*« Veuillent les immortels, conducteurs de ma langue,
Que je ne dise rien qui doive être repris. »* *Jean de La Fontaine (1621-1695)*

De l'art du langage

Merveilleux outil que le langage qui permet tant de nuances mais aussi tant de transparence.

La voix, vecteur du langage est aussi un instrument de charme ou de vulgarité. On peut tomber amoureux d'une voix et en détester une autre. Le langage à lui seul est un révélateur car il trahit un état, la timidité ou l'assurance par exemple, mais aussi, osons le dire, l'origine sociale, culturelle et parfois régionale de l'orateur. Une liaison mal à propos peut suffire à ridiculiser son auteur, un seul mot peut suffire à faire retomber un parvenu à son point de départ, une gaffe commise peut suffire à fermer des portes...

Le langage parlé ou familier peut se permettre certaines libertés que ne peut souffrir le langage écrit, plus soutenu. De la même manière, certaines expressions familières ou communes naturelles dans la bouche de jeunes gens, sont épouvantables dans celle de personnes plus âgées : l'important est de se positionner par rapport à son interlocuteur de manière à ce que le message soit bien transmis.

Les Règles du langage en quelques points

- ne pas faire de fautes de français, c'est le plus important.
- poser sa voix afin d'articuler clairement et bien se faire comprendre, cela peut d'ailleurs aider à clarifier l'esprit.
- ne pas s'emporter sur un sujet sous prétexte que l'on a un point de vue bien arrêté, mieux vaut tempérer sa passion.
- ne pas couper la parole.
- parler des autres plus que de soi.
- prendre garde à la trop facile médisance.
- éviter les sujets délicats (politique, religion, argent) avec des inconnus



Dire et ne pas Dire

On ne dit pas...

Bonjour chez vous

Enchanté

Au plaisir

Messieurs-dames

Votre dame

Votre maman (papa)

Mon époux (épouse)

Des fois

Le sac à ma sœur

A quelle heure on mange ?

Ce midi

Bon appétit

Je vous remets bien

Elle a un amant

Aller au coiffeur

Faites donc

De rien

Je m'excuse

Causer

Malgré que

C'est ma faute

Monter en haut

Parler à quelqu'un

Amener un gâteau

Je me rappelle

Je m'en rappelle

Il lui a fait :

Quitter (ôter) sa veste

Nous avons convenu de

Etre furieux après quelqu'un

...mais

Transmettez mon meilleur souvenir à votre femme

Je suis ravi de vous avoir rencontré

Au revoir

Bonjour Monsieur, Bonjour Madame

Votre épouse

Votre mère (père)

Mon mari (ma femme)

Parfois ou quelquefois

Le sac de ma sœur

A quelle heure déjeune (dîne) t-on ?

A midi ou

A l'heure du déjeuner

- ne rien dire -

Je me souviens bien de vous

Elle fréquente

Aller chez le coiffeur

Je vous en prie

Je vous en prie

Je vous prie de m'excuser ou

Excusez- moi

Parler

Bien que

C'est de ma faute

Monter

Parler avec quelqu'un

Apporter un gâteau

Je me souviens

Je me le rappelle

Il lui a dit :

Enlever sa veste

Nous étions convenus de

Etre furieux contre quelqu'un





« A la Sainte Simone, il faut avoir rentré ses pommes. A la Saint Simon, l'éventail se repose. »

De l'art de l'éventail

Merveilleux outil que l'éventail qui permet tant de nuances sans avoir à prononcer un mot.

Lever l'éventail vers l'épaule droite

je te haïs

Effleurer son oeil droit de son éventail fermé

quand te verrais-je ?

Faire signe vers soi de l'éventail fermé

j'ai tout le temps envie d'être avec toi

Proposer un éventail

tu me plais beaucoup

Refermer très lentement son éventail

j'accepte tout

Ouvrir complètement l'éventail

j'y songe

Poser l'extrémité de l'éventail sur sa bouche

attention, on nous écoute

Serrer des deux mains l'éventail ouvert contre sa poitrine, en levant doucement les yeux

je te demande humblement pardon

Le nombre de brins non écartés indique l'heure convenue du rendez-vous

à l'heure convenue

Chasser son interlocuteur de son éventail fermé

je ne t'aime pas

Ouvrir et fermer rapidement son éventail

tu es trop audacieux

Appuyer son menton sur son éventail fermé

je boude

Écrire du doigt sur la face externe de son éventail

fais-le moi savoir par courrier

Faire tourner de la main droite l'extrémité de son éventail fermé tenu de la main gauche

on te trompe

Indiquer une place de l'éventail fermé

assieds-toi à côté de moi

Indiquer une place de l'éventail ouvert

ça suffit ! Tu m'ennuies

Appuyer son menton sur son éventail ouvert

cesse tes amabilités répugnantes

Agiter vers soi son éventail ouvert

danse avec moi

Appliquer l'éventail ouvert contre sa joue droite

oui

Appliquer l'éventail ouvert contre sa joue gauche

non

Fermer et ouvrir avec grâce son éventail

tes désirs seront comblés

Frapper avec son éventail fermé entre les doigts

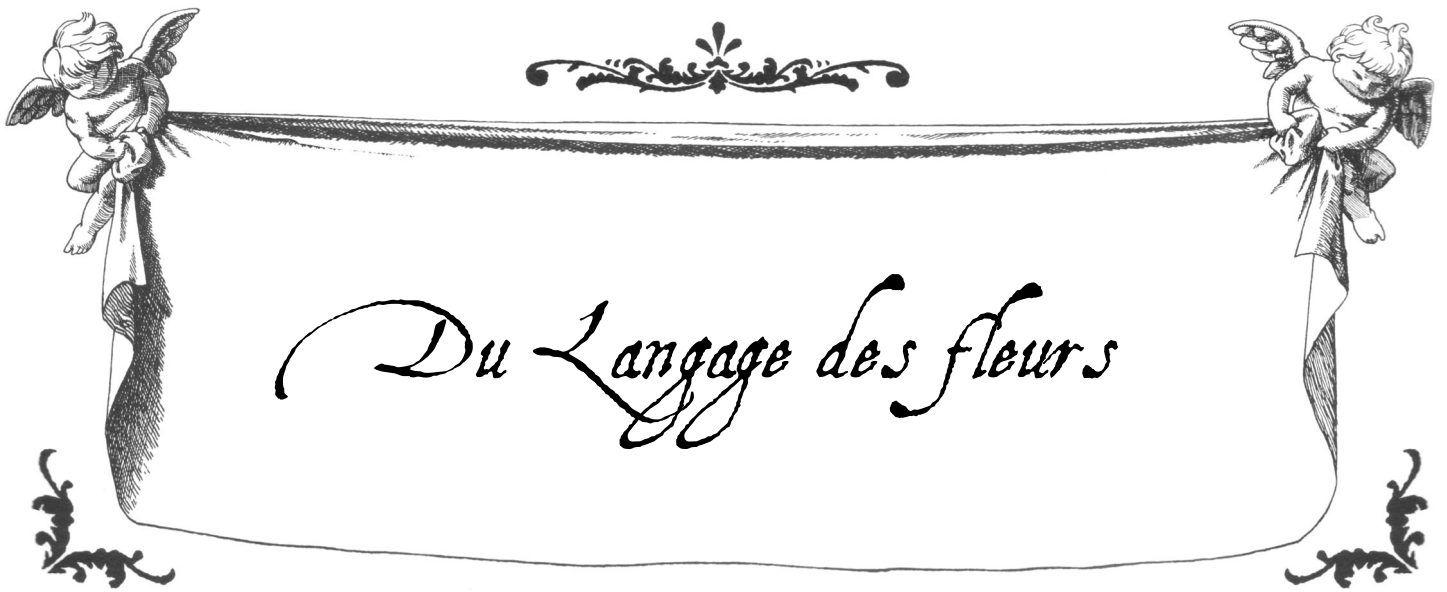
nous devons interrompre notre conversation

De sa main gauche

Serrer son éventail fermé contre son coeur en le tenant des deux mains

épargne-moi cette compagnie insupportable





« La rose n'a d'épine que pour celui qui veut la cueillir. »

Du langage des fleurs

Merveilleux outil que les fleurs qui permettent tant de fragrances sans avoir à écrire un mot.

L'anémone bleue

L'anémone rouge

L'anémone jaune

Le bluet

Le bouton d'or

Le coquelicot

Le dahlia jaune

La marguerite des prés

Le mimosa

Le muguet

Le myosotis

L'oeillet rose panaché

L'oeillet rouge vif

L'orchidée blanche

L'orchidée panachée

La pâquerette

La pensée

La pivoine rouge

La pivoine blanche

Le souci

La violette

L'azalée blanche

L'azalée rose

Le cyclamen rouge

Le géranium blanc

Le géranium rose ou chair

Le géranium rouge

Je vous suis attaché avec confiance

J'ai foi en mon amour

Ma constance sera récompensée

Je n'ose pas vous avouer mon amour

Je suis heureux d'aimer

Aimons-nous au plus tôt

Mon coeur déborde de joie

Je ne vois que vous

Personne ne sait que je vous aime

Rien ne vous pare mieux que votre beauté

Ne m'oubliez pas

Je vous aime avec ardeur

J'ai foi en votre amour

Amour pur

Amour ambitieux

Ma pensée, mon affection sont à vous

Mes pensées sont à vous

Mon amour veille sur vous

Veillez sur vous

Loin de vous je suis triste

Qu'on ignore notre amour

Heureux de vous savoir aimée

Heureux d'être aimé

Votre beauté me désespère

Vous ne croyez pas à mon amour

Je suis heureux près de vous

Votre pensée ne me quitte pas





« *L'amour du plaisir fait oublier les plaisirs de l'amour.* »

De l'art de l'amour

Dans le jeu de l'amour, il est quelques règles que toute personne de bonne compagnie se doit de respecter. Le damoiseau, galant, laisse toujours commencer la damoiselle.

Une fois le jeu de la séduction passé, les deux personnes consentantes, voulant s'abandonner aux ravissements et à la volupté du plaisir, doivent se munir d'un ruban raffiné, bleu pour le damoiseau et rose pour la damoiselle. Chacun noue son charmant ruban autour du poignet de l'autre puis en se regardant droit dans les yeux, déclame tour à tour les vers symbolisant l'assiduité de son amour. Enfin les deux amants dénouent le ruban témoin de leur symphonie lascive.

Une fois le jeu de l'amour passé, le jeu de tarot, Venus et le destin vont déterminer de la relation entre les deux amants. Seuls les atouts rentrent en considération. L'on retourne donc les cartes jusqu'à ce qu'un atout soit retourné. Seul le chiffre de l'atout est à retenir. Les habitués des ébats peuvent cependant continuer de retourner les cartes et les atouts jusqu'à ce que le chiffre de l'atout soit supérieur à leur rang de séducteur ou de courtisane.

Les niveaux sont les suivants :

Puceau/pucelle	0
Juponnier/Ingénue	4
Aguicheur/Cajoleuse	8
Vicieux/Tentatrice	12

Une fois les deux atouts déterminés, il faut faire la différence entre les deux chiffres pour enfin connaître les volontés d'Aphrodite. S'il y a plus de 10 de différence, celui ou celle qui a le plus petit doit :

- soit donner une faveur à son favori ou à sa maîtresse
- soit répondre la vérité à une question que va lui poser son favori ou sa maîtresse

Le choix se fait par celui ou celle qui a retourné le chiffre le plus haut. Si l'on ne peut accéder à la requête (le galant ou la galante n'a plus de faveur), il y a fort à parier que cela se sache et que son influence à la cour s'en trouve grandement amoindrie.



Les bouts cependant ne suivent pas ces règles et si l'un d'entre eux montre le bout de son nez, Cupidon a lancé sa perfide flèche et seules les règles suivantes s'appliquent :

- Le petit : celui ou celle qui retourne le petit tombe irrémédiablement amoureux de sa maîtresse ou de son amant et va essayer de lui plaire autant que possible.
- Le 21 : la maîtresse ou l'amant tombe irrémédiablement amoureux de celui ou celle qui retourne le 21 et va essayer de lui plaire autant que possible.
- L'excuse : le coup de foudre mutuel, l'amour interdit, l'humiliation du mariage amoureux. Les deux amants ne peuvent supporter l'idée d'être loin l'un de l'autre et ils n'ont plus qu'à aller se loger loin de la cour.

De la façon de gérer une liaison

Avoir une liaison n'est pas simplement un jeu de désir et de plaisir. Dans les alcôves feutrées des châteaux, dans les murmures essoufflés des amants s'écrit l'histoire de notre belle et grande nation. C'est pourquoi au risque de choquer monsieur Diderot j'affirme qu'à la cour il est impossible de dissocier le plaisir de la politique.

A celui qui désire s'aventurer sur cette piste dangereuse de volupté et de dépendance je ne peux que donner ces humbles conseils. Une liaison peut mener vers la gloire et la célébrité mais derrière le plus beau des sourires peut se cacher le plus mortel des stylets ou la plus épaisse des chaînes. Chaque liaison est dangereuse.

Concrètement l'amant qui entretient une liaison a toujours le choix d'officialiser celle-ci ou de la dissimuler.

Dans le second cas, nulle conséquence mais également nul bénéfice n'est à attendre que celui du plaisir de la volupté et des secrets partagés dans un moment d'intimité.

Par contre tout devient différent si les amants officialisent leur relation. Il n'est pas vulgaire d'officialiser une liaison, tout comme l'époux ou l'épouse ne devrait pas en prendre ombrage tant l'on sait que mariage et désir sont des affaires bien différentes.

Quand un couple d'amants officialise sa liaison, il doit murmurer son secret à un organisateur qui va mettre à jour le tableau des rumeurs. Ce tableau correspond aux bruits connus par tous et que nul ne peut ignorer s'il en fait la démarche.

Dans ce cas, les amants bénéficient tous deux d'une partie de l'aura de leur partenaire améliorant systématiquement leur influence à la cour. Ce gain peut paraître étrange mais je vous l'assure il existe bel et bien car on ne regardera plus une jeune femme de la même façon si elle est l'amant d'un puissant et le même puissant ne sera plus regardé de la même façon par des jeunes femmes plus humbles qui savent que l'espoir leur est permis.

La règle suivante s'applique :

Si les deux amants sont de même niveau, ils bénéficient d'un bonus de +1 en influence pour chacun de leur rang d'influence (deux amants influents auront donc un bonus de +3, tandis que deux insignifiants auront un bonus de +1).



Si l'un des deux amants est plus influent que l'autre. Le moins influent bénéficie d'un bonus de +1 pour chaque niveau de différence avec son compagnon. Le plus influent lui bénéficie uniquement d'un bonus de +1.

A cela viennent s'ajouter quelques règles subtiles :

- L'heureuse élue ayant conquis **le cœur du Dauphin** bénéficie toujours d'un bonus de +4 en influence.
- On ne peut avoir officiellement qu'une seule liaison avec une seule personne, ce qui n'empêche nullement d'avoir des liaisons non officielles.
- Les bénéfices d'une liaison publique s'arrêtent dès que cette liaison prend officiellement fin et les joueurs doivent alors se rendre au tableau des rumeurs pour le mettre à jour. C'est la rumeur et uniquement la rumeur qui détermine si une liaison est en cours.
- Il n'est pas possible qu'une fausse rumeur de liaison se répande et perdure donc les rumeurs inscrites sur le tableau sont forcément vraies.

C'est ainsi que se termine mon cours sur l'art d'entretenir une liaison.





« *L'art du politique est de faire en sorte qu'il soit de l'intérêt de chacun d'être vertueux.* »

De l'influence et de la fortune

A la cour, tout commence et tout fini avec l'influence. Que l'on soit le plus puissant ou le plus humble, tout personnage qui se respecte mesure son importance aux passe-droits dont il bénéficie, aux faveurs qu'il peut obtenir, à la quantité et la qualité des personnes qui le courtisent et aux réseaux d'agents qu'il contrôle.

Ce pouvoir souvent invisible se mesure pour qui est initié aux secrets de la cour. C'est ainsi que moi madame de Sade ai pu isoler quatre familles bien distinctes à la cour :

La première, la plus misérable, je l'ai nommé les **insignifiants** et chacun de ses membres ne doit avoir à l'esprit que le meilleur moyen de s'élever vers le firmament. Ceux là ne peuvent guère plus qu'avoir une place debout au bal du roi et ne verront jamais le spectacle grandiose de sa majesté au réveil. Toutefois à la cour rien n'est immuable et l'esprit peut s'avérer être le plus puissant des marchepieds.

La seconde famille se compose des **humbles**. Ils sont légions à la cour, connaissant les us et coutumes ils nagent dans les eaux saumâtres de la médiocrité espérant qu'un noble personnage les prenne dans son filet pour les ramener sur le pont du navire royal.

La troisième famille de la cour regroupe les **influents**. Eux sont vraiment le cœur de la cour, ils participent voir mènent les intrigues et convoitent le siège grandiose des puissants. Ils sont l'âme de la France, ses forces vives les plus excellentes.

Enfin, dernière et ultime étape, aboutissement de la grandeur, il y a les **puissants**. Connaissant toutes les arcanes de la cour, ils font et défont les vies et cœurs. Nul ne peut s'opposer à eux sans en payer le prix le plus extrême et chacun doit s'efforcer de leurs plaire. Il n'est que le roi ou la reine pour leur dicter leur conduite.

Enfin unique il y a le roi, sa majesté Louis XV dit le bien aimé dont nul n'a besoin de préciser la place ni le rang.



Voici comment je me suis permise de classer les personnages en fonction de leurs niveaux :

Insignifiants	1 -> 5
Humbles	6 -> 10
Influents	11 -> 15
Puissants	40 -> 50

Il est formellement **INTERDIT** de prononcer le moindre chiffre en parlant de son influence. Le courtisan quelque soit son titre ne pourra signifier son importance et sa place que par son rang qu'il soit insignifiant, humble, influent ou puissant. En effet hors de l'intime conviction divine que lui donne l'organisateur comment pourrait il avoir conscience de l'exacte valeur de son influence ?

Quiconque enfreindrait cette loi divine se verrait rétrograder à un statut encore plus misérable que le pire des insignifiants.

Tout comme l'influence, la **fortune** d'un personnage pourra dans bien des situations améliorer son destin ou lui permettre d'assouvir ses rêves. Pour aider le profane et les non initiés à comprendre ce que représente la vraie richesse, je me suis donc permise de classer de la même façon les personnes en fonction de leur fortune. Bien entendu je ne parle pas là des châteaux, domaines et rentes qui sont des biens matériels mais bel et bien de l'argent dont chacun dispose via les lettres de change pour ses besoins courants. Car si à la cour tous semblent riches à l'extrême certains ne vivent qu'au dessus de leurs moyens accrochés aux bienfaits des généreux mécènes de la cour :

Hors de la cour le plus pauvre de celle-ci serait sans aucun doute un prince, mais il est des endroits où la médiocrité n'a pas lieu et où la fortune modeste vous fait paraître pauvre pour exaucer vos rêves.

Par respect pour notre bon peuple, nous les nommerons les plus pauvres de la cour, les **Modestes**. Ceux là ne donneront jamais une fête en votre faveur et viendront sûrement vous demander de l'argent pour avoir une livrée présentable dans les grandes occasions. Toutefois on saura leur pardonner leur condition avec grandeur en échange d'une conversation passionnante et d'une éducation parfaite.

Etre dans la seconde catégorie est indiscutablement moins difficile. Enfin on peut se permettre quelques extravagances et folies qui sont les vrais apanages de la noblesse. On peut définir ces personnes comme **aisées**.

Bien entendu, à la cour la fortune fait souvent bon ménage avec la noblesse et certains sont suffisamment riches pour pouvoir se permettre bien des folies. Ces **riches** rivalisent en fêtes et bals pour démontrer leur générosité et leur bon goût.

Enfin il en est dont la fortune se compte difficilement. Ils sont **opulents** et l'argent n'est pour eux qu'un simple outil au service de leurs ambitions.

Voici donc les niveaux correspondant à votre fortune :

Modeste	1500 £ -> 5000 £
Aisé	6000 £ -> 10000 £
Riche	11000 £ -> 15000 £
Opulent	40000 £ -> 50000 £



Quand on parle d'argent on ne peut faire abstraction des chiffres et il est donc totalement permis de parler de vos finances de la plus mercantile des façons.

De la façon dont le monde fonctionne

Il est des moments où une complexité apparente oblige le rédacteur à utiliser un langage simple et concret. Ce langage plus des mathématiques que de la poésie a ici son utilité et je demande donc au lecteur de m'excuser pour le manque d'inspiration de la prose qui va suivre :

Concrètement voici comment le système d'influence fonctionne. Chaque personnage dispose d'une influence et d'une fortune au début du GN qui est indiquée au bas de sa fiche. Je rappelle que bien que l'influence soit définie de façon précise par une valeur numérique, les joueurs eux ne peuvent PAS l'utiliser et ne peuvent qu'employer les termes les définissants (insignifiants, etc...)

Vous remarquerez à ce propos qu'il existe un monde entre les Puissants et les autres tous comme entre les opulents et les riches. En effet, la cour de Louis XV ne fut pas un lieu très égalitaire.

Définition d'une intrigue

Une intrigue est une action politique visant à obtenir ou à déclencher des événements politiques ou commerciaux ne pouvant pas toujours se résoudre en jeu. Par exemple le GN se passe au moment d'un bal et bien que l'on puisse y discuter du nouveau premier ministre personne ici ne pourra le faire nommer.

Par contre certains peuvent désirer à leur retour à la cour faire nommer un premier ministre en faisant pression sur le roi. Typiquement l'événement ne trouvera sa conclusion qu'après le GN mais tout le travail de résolution aura lieu pendant.

C'est ainsi que nous ne regarderons la réussite de la plupart des intrigues qu'après la sonnerie de la cloche (nous reviendrons plus tard sur ce point). Certaines intrigues peuvent par contre aboutir en jeu et dans ce cas dès qu'un joueur est en position de la résoudre il s'en va trouver un orga.

Si je prends mon exemple du premier ministre :

L'intrigue se nomme : La nomination du premier ministre

Elle demande une influence de X

Elle demande une somme d'argent de Y

Elle permet de forcer le roi à nommer un premier ministre de son choix.

Le joueur menant cette intrigue se verra remettre une petite carte hors jeu lui permettant de s'en souvenir. C'est à lui de chercher des partisans et de tenir les compte.

A la fin du GN chaque joueur passera en secret devant les orgas et donnera les intrigues qu'il supporte et celles auxquelles il s'oppose. Nous regarderons alors les intrigues qui réussissent et celles qui échouent. Ce compte aura lieu APRES LA FIN DU GN ce qui est très important car on peut vous promettre monts et merveilles mais au final ne rien faire pour vous soutenir (je sais c'est cruel :o).

Pour s'opposer à une intrigue il faut bien sûr en avoir vent. Imaginons que pour une raison quelconque, le chevalier de Montfort ait pour objectif une intrigue demandant le rattachement d'un



domaine aux biens de sa maison. Cette intrigue secondaire ne risque pas de concerner grand monde et Montfort devra sûrement rendre la monnaie de sa pièce pour obtenir des soutiens. Par contre, le chevalier Clermont, ennemi de Montfort depuis une célèbre partie de chasse, pourrait trouver très intéressant d'apprendre cet objectif de son ennemi afin de s'y opposer tout tranquillement.

Montfort n'apprendra alors que trop tard horrifié sans aucun doute qu'il aurait dû réunir plus de partisans que nécessaire. Ceci explique aussi pourquoi il ne faut jamais déplaire à un puissant dont le pouvoir de nuisance est assez dévastateur (je sais c'est cruel :o)

Mais que se passe t'il quand plusieurs joueurs sont sur la même intrigue ? Au lieu de s'y opposer ils peuvent rentrer en compétition et dans ce cas c'est celui qui a la plus grosse qui gagne (c'est assez minable mais je n'ai pu m'en empêcher :o). Ainsi en reprenant nos deux chevaliers, si Montfort et Clermont convoitent la même terre, c'est celui qui a le plus d'influence qui remporte la mise du moment qu'il remplit les minimas demandés par l'intrigue. En cas d'égalité c'est celui qui a mis le plus d'argent qui remporte la mise.

Mais si Clermont sait qu'il n'a aucune chance de remporter la mise il peut alors simplement décider de s'opposer.

Concernant les intrigues mineures qui se résolvent en jeu, il existe en salle ORGA, l'intendant royal personnage indispensable qui tient les comptes pour le roi des intrigues mineures. On appelle intrigue mineure par exemple la charge de Capitaine des gardes Suisses qui est officiellement à pourvoir. Il suffit alors aux joueurs de consulter le tableau des charges (en gros les petites annonces de la cour pour savoir que)

Capitaine des gardes Suisses

Demande une influence de 10

Demande une somme de 10000 £

Offre dorénavant un bonus de +3 à l'influence du personnage qui est dès lors capitaine.

Le joueur qui remplit l'intrigue reçoit dès lors la charge des mains de l'intendant royal.

Notons que certains personnages de la cour disposent de l'incroyable pouvoir de donner des charges qui ne sont même pas en vente !!!

Si un joueur veut s'opposer à la nomination d'un autre joueur sur ce type d'intrigue il doit le premier se rendre chez l'intendant royal et lui spécifier comment et dans quelles conditions il s'oppose automatiquement (anonyme ou pas). Si l'autre joueur vient avant c'est trop tard. S'il vient après il apprendra alors que Monsieur un tel ou un inconnu a empêché sa nomination ce qui fait toujours plaisir :o).

Toutefois il y a une limitation de taille à son implication dans les intrigues :

Dans tout le GN un joueur ne pourra pas utiliser à volonté son influence car elle a forcément des limites. On ne peut solliciter son réseau d'espions sur N problèmes en même temps, c'est pour cela que :

TOUS les joueurs peuvent investir ou s'opposer dans 5 intrigues maximum pour la durée du GN.

Ce qui peut obliger à certains choix cornéliens !!



Définition des faveurs

Autant dire que les joueurs vont négocier dur pour obtenir des faveurs et que souvent l'influence ou l'argent risque de manquer.

Comme nous l'avons vu toutes les intrigues importantes seront résolues après la fin du GN. Au moment où les promesses verbales ne vaudront plus que la valeur que leur accorde leurs auteurs !

Toutefois il existe un engagement écrit très fort auquel nul ne pourra se soustraire sans en payer le prix de façon terrible et immédiate. Il s'agit des faveurs. Une faveur est l'engagement écrit que l'on reconnaît avoir une dette envers un autre personnage. La faveur peut être nominative ou pas quant au destinataire mais engage toujours son signataire.

Il existe plusieurs façons d'obtenir des faveurs :

- Le joueur gagne dans un jeu d'amour. En théorie celle-ci n'est pas écrite mais bon ...
- Le joueur en signe une volontairement en échange d'un service, d'un renseignement bref ce qui l'intéresse (exemple une défaite au jeu).

Dans ce cas le propriétaire de la faveur pourra obliger le joueur à s'impliquer ou à s'opposer dans une intrigue de son choix. Il peut également lui rendre la faveur contre une information ou de l'argent s'il le décide.

Par contre si un joueur refuse d'honorer une faveur en s'impliquant dans une intrigue, il perd alors immédiatement la moitié de son influence pour toutes les autres intrigues dans lesquels il s'implique et sera connu comme un être vil et sans honneur dans le magnifique compte rendu du débrief de la nouvelle histoire de France :o) En effet, il y a aura un résultat complet de toutes vos actions et de leurs résultats.

Gardez toujours à l'esprit que ne pas honorer une faveur est vraiment la pire des félonies.

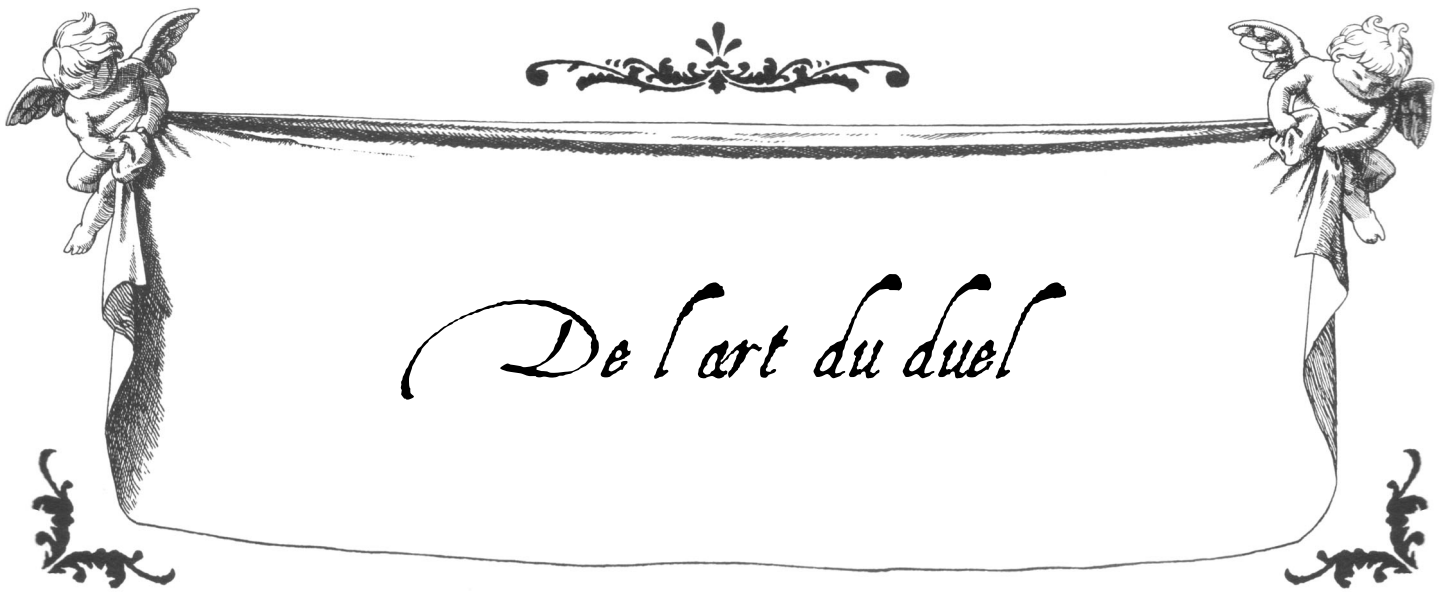
Un joueur peut contracter jusqu'à 5 faveurs maximum (autant que les intrigues en fait).

Maintenant que se passe t'il si un joueur contracte plus de faveurs qu'il ne peut en honorer (que cela soit volontairement ou involontairement en perdant au jeu de l'amour) ?

Il doit immédiatement prévenir les orgas et une rumeur terrible attestant que le joueur est complètement lessivé va sûrement se répandre à la cour.

Bien sur il reste les personnes qui contracteront pleins de faveurs en sachant pertinemment qu'ils ne les honoreront pas :o), contre cela il faut juste savoir faire preuve de discernement en sachant qui est honorable et qui ne l'est pas.





« Un assaut entre hommes d'honneur, dirigé par un maître animé des mêmes sentiments, fait partie des divertissements propres au bon goût et à la bonne éducation. »

Du duel pour l'honneur

A la cour, certaines occupations ne se règlent que par l'épée ou la rapière. Malgré l'interdiction de notre bon roi, les gentilshommes ont l'habitude morbide de s'embrocher. Comme si répandre la sang avait jamais sauvé une quelconque histoire de cœur. Depuis l'assassinat du pauvre Henri IV, il est de bon ton de porter l'épée en toute circonstance. Libre aux gentilshommes de le faire même pendant le bal mais il est alors de leur devoir d'apprendre à danser convenablement avec ou sans pour ne pas perturber son bon déroulement et ne pas gêner les danseuses.

S'il arrivait qu'un gentilhomme tire l'espadaon contre un adversaire, les règles suivantes s'appliquent quelles que soient les circonstances :

- on ne porte pas de coup à la tête ou dans les parties sensibles de l'anatomie
- un coup porté au torse provoque immédiatement la fin du combat. Le pauvre homme l'ayant reçu n'est plus en état de continuer à combattre. L'on peut même craindre pour sa vie étant donné la gravité de sa blessure.
- un coup porté sur un membre provoque une blessure. Les bretteurs ne peuvent supporter qu'un nombre limité de blessures avant de devoir stopper l'assaut sous peine de mettre leur vie en danger. Les **piètres** et **médiocres** combattants ne sachant pas se servir d'un cure-dent ne peuvent supporter que 2 blessures. Les bretteurs **convenables** peuvent quant à eux supporter 3 blessures. Les **expérimentés** peuvent supporter 4 blessures et les **maîtres** peuvent supporter 5 blessures.

L'assaut s'arrête quand l'un des deux bretteurs n'est plus en état ou si, en gentilhomme qu'il est, il reconnaît l'erreur de sa conduite, la supériorité de son adversaire et de l'honneur de celui-ci. Si plusieurs assauts doivent être menés à la suite, faute de soins, le bretteur ne peut cumuler plus de blessures en tout qu'il ne peut le faire lors d'un seul assaut.

Il est vrai que les affaires d'acier sont de moins en moins présentes et le bon sens prévaut dans toutes les situations délicates. Certaines bottes secrètes, connues seulement des combattants les plus aguerris, peuvent avoir un effet non décrit dans ces lignes, il faut pourtant en prendre compte et l'appliquer.





« *Ceux qui écrivent comme ils parlent, quoiqu'ils parlent très bien, écrivent mal.* »

Laissez moi cher lecteur vous rappeler quelques points importants de notre histoire récente. Il n'est pas en effet de pire situation que de montrer son ignorance sur un sujet des plus anodins. Vous noterez avec raison cher lecteur une différence de style dans certains chapitres. En effet, il n'est de sot que celui qui prétend tout savoir, c'est pourquoi pour vous instruire sur ces délicats sujets je me suis permise de demander l'aide de plusieurs érudits et écrivains.

Voici donc une chronologie regroupant les faits essentiels depuis que sa majesté fut couronnée :

- Né à Versailles en **1710**, Louis XV est le fils du Duc de Bourgogne (petit-fils de Louis XIV) et de Marie Adélaïde de Savoie. C'est donc l'arrière-petit-fils de Louis XIV.
- **1713** : la bulle papale Unigenitus condamne les jansénistes. C'est la seconde bulle condamnant les thèses de Jansel et son mouvement.
- Il sera instruit par le Maréchal de Villeroy et le futur Cardinal de Fleury, ancien évêque de Fréjus, son précepteur, auquel il portera toujours affection et confiance. Son éducation est sérieuse et complète, Il est sacré à Reims en **1722**, puis déclaré majeur en **1723** (à la mort du Régent).
- **1725** il épouse Marie Leszcynska, fille du roi de Pologne, pauvre et vertueuse, âgée de vingt et un an, donc en âge de donner un héritier au trône. Elle lui donnera dix enfants.
- **1726** il nomme le cardinal de Fleury premier ministre
- **1726** Louis XV prend sa première maîtresse officielle.
- **1740** le débat Janséniste fait rage, plusieurs professeurs de la Sorbonne prennent parti pour les thèses Jansénistes et accusent les Jésuites de moralité dissolue. Face à la condamnation de l'église et du vatican plusieurs nobles crient à l'ingérence politique dans les affaires de la France. La France est le pays dans lequel les thèses Jansénistes trouvent le plus d'écho.
- **1741** début de la guerre de succession d'Autriche.
- **1743** mort subite du 1^{er} ministre de Louis XV le cardinal de Fleury dans son lit au cours de la nuit. Sa majesté ne nomma pas de successeur à ce poste d'importance et gouverne actuellement seul.
- **1744** Drame de Metz : Sa majesté tombe gravement malade durant un voyage à Metz. Poussé par son confesseur jésuite, il se confesse publiquement de ses fautes pensant à tort



que Dieu va le rappeler à lui. Heureusement le roi survit mais les Jésuites rendent publique une confession dans laquelle le roi reconnaît être indigne de porter le titre de « roi très chrétien ». une telle déclaration stupéfie le peuple et porte une atteinte grave au prestige de la monarchie.

- **1745** le roi prend comme maîtresse madame de Pompadour. D'origine bourgeoise cette dernière est faite marquise et le roi lui témoigne sa confiance et son amour à de nombreuses reprises.
- Fin **1745**, le maréchal de Saxe remporte la victoire de Fontenoy contre les anglais sur les terres de Belgique. Nos troupes occupent pratiquement tout le pays. La guerre bat son plein en Europe et dans les colonies où l'ennemi anglais se montre particulièrement pressant, volant de succès en succès aussi bien dans les Amériques qu'en Inde.
- Fin janvier **1746** La marquise de Thianges organise un grand bal masqué pour son anniversaire en son château de Valclérieux dans le Dauphiné.

Cette chronologie est idéale pour servir d'introduction à plusieurs chapitres qu'il me faudra détailler pour parfaire votre connaissance du monde.

De la place des Jansénistes en France

Je commencerai tout d'abord par la plus ancienne et plus spirituelle des discussions, celle qui porte sur la nature de l'âme. C'est de ce vieux débat datant de Saint augustin et Pélage que vient ce que l'on nomme pudiquement la querelle Janséniste actuelle qui complique singulièrement les relations entre le Saint Siège et le royaume de France.

L'Augustinus, ou Doctrine de saint Augustin sur la santé de l'âme, de Jansenius, est publié en 1640 – donc après la mort de son auteur. Dès sa parution il est violemment attaqué, notamment par les Jésuites, qui y trouvent des théories opposées à celles professés par Molina et Lessius, qui avaient cherché à concilier la liberté de l'homme avec le dogme de la grâce ; l'ouvrage renouvelle par ailleurs quelques doctrines de Calvin sur la prédestination qui ont été condamnées par l'Eglise. Comme les Jésuites sont déjà en rivalité avec Port-Royal, ce nouveau conflit engendre une querelle retentissante. Les Jésuites dénoncent l'Augustinus au pape Urbain VIII, qui le condamne par la Bulle In Eminente le 6 mars 1642 (publiée en 1643), comme renouvelant les propositions de Baius. La querelle semble s'assoupir pendant quelques années, mais en 1649 le Dr Nicolas Cornet, syndic de la Faculté de théologie de Paris, soumet à la censure de la Faculté (à la Sorbonne) Cinq propositions extraites de l'Augustinus, qu'il affirme avoir trouvées dans des thèses récentes. Des commissaires sont alors nommés, qui examinent ces Cinq propositions (voir plus bas). Elles ne se trouvent pas toutes explicitement formulées dans l'Augustinus, mais elles en résument la substance, et sont l'âme du livre, suivant l'expression de Bossuet. Elles seront soumises au pape Innocent X, qui, après deux années de discussions, les condamnera solennellement par la Bulle Cum Occasione en 1653.

Tous les ouvrages de Jansenius sont écrits en latin ; outre l'Augustinus, paru en 1640, il a composé en 1635 Mars Gallicus, pamphlet contre la politique de Richelieu qui avait conclu une alliance politique avec la Hollande protestante ; il a publié aussi plusieurs traités de polémique et des Commentaires sur les Evangiles, le Pentateuque et les Livre sapientiaux de la Bible.

Bien que vous ne soyez pas forcément versée dans la théologie, je vous soumetts chez lecteur les 6 propositions qui furent soumises à la Sorbonne pour que vous compreniez bien la difficulté à trancher un tel débat.



Les Cinq Propositions

1. *Quelques commandements de Dieu sont impossibles aux justes malgré leur volonté et leurs efforts, étant données les forces qu'ils ont présentement et aussi parce qu'il leur manque la grâce qui les rendrait possibles. (Proposition téméraire, impie, blasphématoire, digne d'anathème et hérétique)*
2. *Dans l'état de nature déchue on ne résiste jamais à la grâce intérieure. (Proposition hérétique)*
3. *Pour mériter et démeriter dans l'état de nature déchue, il n'est pas requis que l'homme possède une liberté exempte de nécessité (intérieure), il suffit que sa liberté soit exempte de contrainte. (Proposition hérétique)*
4. *Les semi-pélagiens admettaient la nécessité d'une grâce intérieure prévenante pour chaque acte en particulier, même pour le commencement de la foi ; et ils étaient hérétiques en ce qu'ils voulaient que cette grâce fût telle que la volonté humaine pût lui résister ou lui obéir. (Proposition fausse et hérétique)*
5. *Il est semi-pélagien de dire que Jésus-Christ est mort et a répandu son sang pour tous les hommes sans exception. (Proposition fausse, téméraire, scandaleuse ; et entendue dans ce sens que Jésus-Christ serait mort seulement pour le salut des prédestinés, cette proposition est déclarée impie, blasphématoire, calomnieuse, injurieuse à la bonté de Dieu et hérétique)*

La querelle commencée au siècle dernier est hélas loin d'être close et divise encore énormément la noblesse Française. Il est certain que chacun d'entre nous se doit de se positionner sur un sujet aussi délicat : Comment apprécier la part de la grâce divine et celle de la liberté de l'homme dans l'œuvre du Salut ?

Mais pour vous aider et simplifier le débat, je dirai juste que :

- les Jansénistes croient que la grâce divine n'est accessible qu'à une poignée d'élus et que les autres ne pourront jamais faire le bien au sens biblique car ils ne sont pas prédestinés.
- les opposants aux thèses de Jansel affirment que chacun peut être touché par la grâce de Dieu, grâce suffisante qui laisse place à la liberté de chacun dans ses actes.

En plus de cette dimension concernant la grâce et la liberté individuelle, les Jansénistes accusent également les Jésuites de moralité relâchée, leurs prêtres donnant à leur avis trop facilement les sacrements. Pour finir je préciserai à mes lecteurs que de grands noms comme Pascal au siècle dernier ont pris fait et cause pour le Jansénisme.

De la place de la guerre de succession d'Autriche

Il est un autre sujet d'importance que chacun se doit absolument de connaître, il s'agit des bases de la guerre de succession d'Autriche.

De l'origine de cette guerre dans laquelle nous sommes encore nous pouvons dire les choses suivantes. En 1739 l'Espagne arrête et malmène plusieurs capitaines anglais reconnus coupables de contrebande. L'Angleterre riposte en déclarant la guerre à l'Espagne. Notre bon roi décidant d'honorer ses alliances déclare alors la guerre à l'Angleterre.

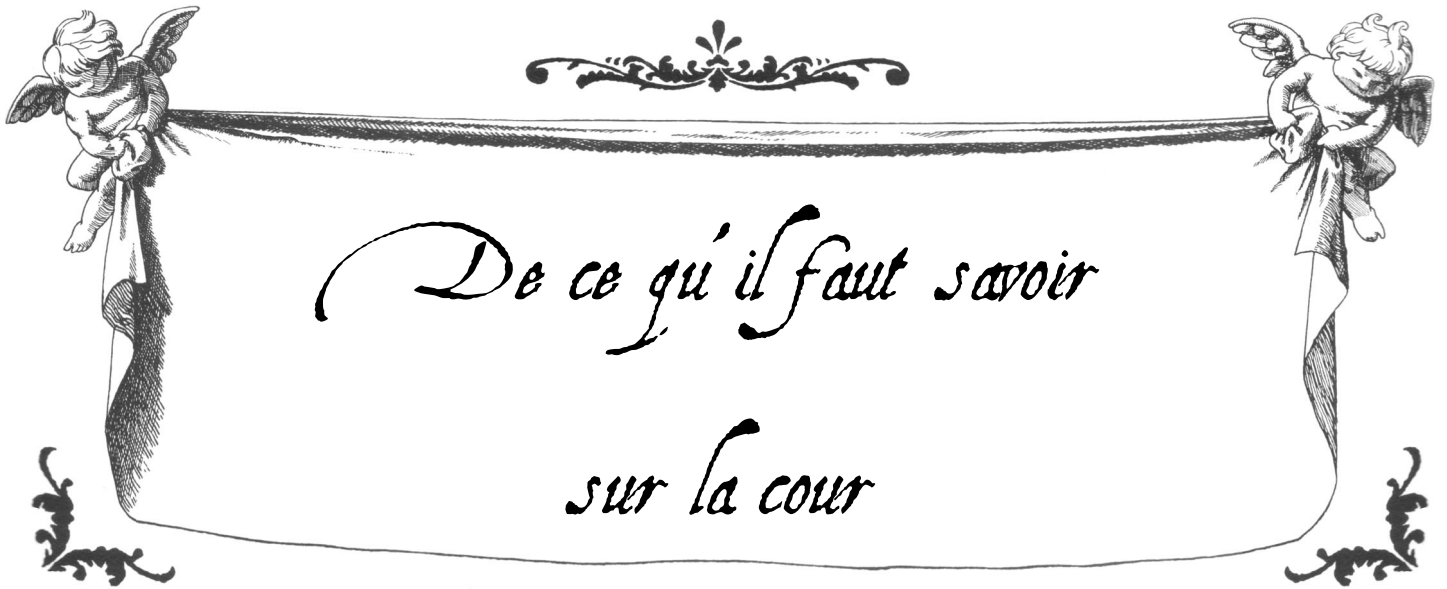
L'année suivante en 1740, l'empereur Charles IV meurt en Allemagne ouvrant la succession à la couronne d'Autriche. Frédéric II de Prusse réclame la Silésie alors sous domination autrichienne



comme devant lui revenir. En 1741, la Prusse envahit la Silésie et déclare la guerre à l'Autriche. La France soutient les prétentions prussiennes car nous savons tous l'inimitié que nous avons avec la maison d'Autriche. Dès lors les anglais s'allient aux autrichiens soutenus également par la Sardaigne. L'Europe et le monde s'embrasent, la guerre de succession d'Autriche est dès lors commencée.

Il est exact qu'il est difficile de se croire en guerre alors que nous sommes bercés par les merveilles de Versailles, toutefois je vous rappellerai juste cher lecteur que cela fait maintenant 5 ans que nous sommes en guerre et que la Bataille de Fontenoy remportée de façon éclatante par l'admirable maréchal de Saxe nous offre enfin une opportunité véritable de paix à notre avantage.





Faire son entrée à la cour est un exercice difficile pour lequel le jeune premier ou l'ingénue ne sont pas préparés. Connaître son interlocuteur, savoir exactement l'importance de chacun est une question élémentaire pour celui qui espère survivre quelques semaines à Versailles.

En effet, la présence de tant de lumière et magnificence peut brûler le plus imprudent qui comme Icare aura approché le Soleil avant de connaître une chute fatale. Je me suis également permise de rajouter quelques informations sur l'influence et la fortune de chacun. En accord avec la marquise de Thianges, j'ai repris la liste des invités à son bal afin de mettre à jour un ouvrage que j'estime de référence. Ne cherchez pas une logique dans la succession des noms j'avoue avoir parlé des gens dans l'ordre dicté par mon inspiration.

- **La marquise Marie-Anne de Thianges :** La marquise est l'une des figures emblématiques de la cour et l'une des cinq puissantes. Elle est notre hôtesse au château de Thianges et c'est avec joie que nous fêterons son anniversaire. Elle est connue pour son amour des lettres et le fait d'être la mécène de nombreux artistes et philosophes, on dit que c'est une personne de très grande érudition. Cette noble personne a su s'entourer d'une aura de mystère fort romantique et les bruits qui courent sur sa personne sont légions.
- **Le Duc Alexandre d'Eperney :** Tout comme la marquise de Thianges, le duc d'Eperney est l'un des puissants de la cour. Le Duc est connu pour le peu de patience dont il dispose vis à vis des importuns et des maladroits. Fin politicien, il n'est pas une affaire d'importance qui échappe à sa perspicace analyse. Nombreux sont les jeunes imprudents qui commirent l'erreur de lui déplaire en pensant lui plaire et qui dans la même journée furent promptement renvoyés de Versailles. D'après certaines personnes très bien informées, le duc d'Eperney serait en indécatesse avec le Prince d'Anjou et aucun des deux hommes ne goûterait volontiers la présence de l'autre. On prête au Duc une liaison avec Donna Christina Sanchez de Léon qu'il aurait terminée de façon fort cavalière et délicate pour la dame.
- **La marquise de Pompadour :** Madame de Pompadour est la maîtresse officielle de sa majesté. Je suis obligée de revenir sur son origine bourgeoise qui à l'époque engendra une certaine polémique à la cour. Tout comme la marquise de Thianges, Madame de Pompadour est connue pour son amour immodéré des lettres, de la peinture, et de biens d'autres arts...
- **Monsieur Damien Machault :** Monsieur Machault est le ministre des finances de sa majesté depuis maintenant plusieurs années. Chacun d'entre nous connaît sa volonté de faire de la France une nation prospère et fortunée. Il est l'époux de la charmante comtesse de Saint Gilles. Certains prétendent que Monsieur Machault manque de caractère, moi je préfère y voir un vrai talent pour la diplomatie.



- **La comtesse Camille de Saint Gilles :** Femme de caractère, les mauvaises langues affirment que la comtesse de Saint Gilles tient la culotte de son mariage et que son époux lui doit énormément quant à son poste. Une chose est sûre, la comtesse est une femme décidée et admirable qui sait ce qu'elle désire et qui l'obtient souvent.
- **Le maréchal Rodrick de Saxe :** Vainqueur de la bataille de Fontenoy en Belgique, le maréchal de Saxe nous revient auréolé d'une couronne de lauriers tels les anciens généraux romains. Maréchal de France, commandant en chef des armées du nord, son succès a toutefois était entaché par une amusante et cocasse histoire de coucherie. En effet, comme nous le savons tous madame de Saxe a eut une liaison durant l'absence de son mari et son mystérieux amant lui a offert un magnifique nu de sa personne au milieu d'une scène de chasse. La dame fort galante désirant préserver l'identité de son galant a fait rajouter par un peintre un loup sur le visage du beau gentilhomme et donna le tableau à Madame de Beaumanoir afin de l'éloigner de son époux dont on prétend qu'il a fort mal vécu l'affaire. Il s'agit d'une des histoires les plus rocambolesques de la cour depuis des mois.
- **Madame Louise de Saxe :** Femme du maréchal du même nom, madame de Saxe est une personne de qualité qui a su avec une simple liaison s'élever au rang de légende à la cour. Personne de qualité elle a toujours refusé de livrer l'identité de son mystérieux amant.
- **Madame Constance de Tiercelin :** Madame de Tiercelin connut la gloire d'une relation avec sa majesté il y a des années. Depuis quittant la cour après avoir accouché d'un fils dont la rumeur bien entendu fausse prétend qu'il est un bâtard de sa majesté, elle resta éloignée de Paris pendant des années. Madame de Tiercelin vient de refaire il y a peu son grand retour à la cour pour notre plus grand plaisir.
- **Le chevalier Arthur de Louison :** Ce chevalier est sans nul doute la meilleur lame du royaume de France. Grand maître d'arme et duelliste de talent le chevalier de Louison a un grand nombre de victoires à son actif. Escrimeur de talent il ne se mesure plus qu'aux meilleurs. Certains de mes amis l'auraient vu provoquer il y a peu le capitaine de Maupassant en duel. Toutefois ce dernier aurait fort galamment refusé faisant passer son devoir avant son honneur.
- **Le cardinal Marc-Gerfaud de Richancourt :** Membre du clergé le plus influent de France, le cardinal de Richancourt n'a jamais caché son ambition d'obtenir le poste de premier ministre mais hélas n'a pas encore su trouver les mots pouvant convaincre sa majesté. Son éminence, qui est l'un des puissants de la cour, s'est toujours montrée très modérée dans sa condamnation du Jansénisme.
- **Le baron Charles-Patrick de Lens :** Noble de province, le baron de Lens est l'un des hauts fonctionnaires des finances sous les ordres de monsieur Machault. Certains de mes amis prétendent qu'il n'est pas indifférent au charme de mademoiselle de Neuchatel. Le baron vient d'introduire à la cour son cousin le chevalier Daniel de Saint Sauveur.
- **Le chevalier Daniel de Saint sauveur :** Jeune chevalier arrivant de province, le chevalier de Saint sauveur a encore tout à montrer pour se faire une place à la cour. Nous espérons qu'il aura un esprit suffisant pour faire oublier la piètre qualité de sa livrée et ses bottes crottées.
- **Le prince Innocent-Lazare d'Anjou :** Le prince d'Anjou est l'un des cousins de sa majesté et l'un des puissants de la cour. Personne de qualité et de bon goût nous ne pouvons que saluer son sens de l'à propos et de la politique. Personnage au fort caractère, il ne fait pas bon le contrarier. Il semblerait que le Prince soit brouillé avec le Duc d'Eperney et les observateurs attentifs remarqueront certaines tensions entre les deux hommes. Il est à noter que depuis la mort de sa femme le prince n'a pas eu de liaison officielle et nombres de mes amies se demandent qui arrivera à lui redonner goût à la vie.
- **Comte Adrien de Neuchatel :** D'origine Suisse le comte de Neuchatel est un habitué de toutes les cours européennes. Grâce à ses relations en Angleterre, entre autre, il est à



plusieurs reprises intervenu pour établir un dialogue avec la perfide Albion. Il nous honore aujourd'hui de la présence de sa charmante pupille à qui il a décidé de faire faire son entrée à la cour. Le comte qui cherche un bon partie pour sa protégée a déjà repoussé plusieurs prétendants dont le malheureux capitaine de Maupassant.

- **Mademoiselle Solange de Neuchatel** : Pupille du comte de Neuchatel, cette magnifique jeune fille vient de faire une entrée remarquée à la cour et nul doute qu'elle saura attirer le regard de sa majesté. En attendant la belle semble avoir conquise le cœur d'un beau capitaine qui hélas n'a pas su trouver grâce aux yeux du comte.
- **Morphise** : cette magnifique femme fut l'une des maîtresses de sa majesté. La rumeur prétend qu'elle fut offerte au roi par Casanova, en personne, qui manipula la belle. Nul ne sait si c'est exact mais tout le monde aura pu constater que la belle et le séducteur ne semblent pas dans les meilleurs termes.
- **Madame Mathilde de Sade** : Votre dévouée servante et rédactrice de cet ouvrage. Il est difficile de parler objectivement de ma personne et je n'aurai pas la prétention de le faire. Mes amis prétendent que je vis pour l'art et la grâce et je ne saurais les contredire. Il est de mon devoir de défendre la mode et le bon goût de la cour pour que la France reste toujours et à jamais le pays de qualité que nous connaissons tous. On m'accorde une certaine influence quand à la mode justement et en général on prétend que je suis assez bien informée sur nos contemporains.
- **Monsieur Vincent-hector de Kervelec** : Ce bourgeois originaire de Bretagne travaille au ministère des finances. Il fait partie avec madame de Pompadour des rares personnes d'origine bourgeoise à avoir pu faire son entrée à la cour. Toutefois contrairement à cette dernière, monsieur de Kervelec reste un roturier fortement argenté et n'a aucun titre de noblesse.
- **Le marquis Guillaume de Serac** : Le marquis est le dernier des puissants de la cour. Proche du roi on prétend qu'il dispose de son oreille attentive sur de nombreux sujets. Un personnage éclairé au goût certain.
- **Mademoiselle Agnès de Romans** : Mademoiselle de Romans est la troisième dame de compagnie de la reine. Manquant encore d'expérience dans les jeux de la cour, la jeune femme est arrivée il y a peu à la cour et il est de mon devoir de la mettre en garde contre les séducteurs qui pourraient voir en elle une proie facile.
- **L'évêque Adrien de Neuville** : Frère du comte de Neuville l'évêque de Neuville, il est surtout l'un des plus hauts membres de la fraternité de Jésus en France que d'autres appellent aussi les Jésuites. Son ordre particulièrement influent ne serait plus en état de sainteté auprès de sa majesté depuis un voyage ayant eu lieu l'année dernière. L'évêque est également très impliqué dans la lutte contre les Jansénistes.
- **Le comte Patrick de Neuville** : bien que cadet de la famille, l'actuel comte de Neuville porte le titre que refusa son frère pour rentrer dans les ordres. Les rumeurs prétendent que les rapports entre le comte et son frère ne sont pas au beau fixe.
- **Comte Fabien de Darselys** : le comte de Darselys est une des grosses fortunes du royaume. Avec des intérêts dans de nombreuses affaires on prétend que son réseau de connaissances est particulièrement étendu. Mes amis m'ont fait remarqué que depuis son arrivée à la cour il n'y a jamais eu la moindre liaison ou rumeur de liaison entre le comte et quiconque. Une jeune femme arrivera t'elle à trouver les clefs de son cœur, si toutefois cela est envisageable ?
- **Baron Louis de Montillac** : avec monsieur de Valmart et Casanova, monsieur de Montillac est l'un de ces charmeurs aux paroles de sucre et de miel qui savent faire chavirer vos cœurs. Mesdames méfiez vous car ce genre d'homme est de la catégorie la plus dangereuse : celle qui est agréable à fréquenter.



- **Madame Solène de Saint André** : Jeune femme de grande beauté mais sans grand prestige madame de Saint André fait partie de ces jeunes courtisanes dont la cour est friande. Saura t'elle ne pas se faire dévorer par les prédateurs qui rôdent dans les couloirs ? Rien n'est moins sûr.
- **Capitaine Guy de Maupassant** : Patriote, meilleure lame de son régiment aux gardes du roi, le capitaine de Maupassant est l'archétype terriblement classique de l'officier chevaleresque. Tout le monde aura noté son intérêt pour une jolie jeune fille des alpages, la belle ne semblant pas insensible en retour.
- **Liam Mc Ferson** : Une des nombreuses relations de la marquise de Thianges à travers l'Europe. Monsieur Mc Ferson est un noble écossais dont même votre humble servante ne peut dire grand chose.
- **Saïf Al-din** : Calife ottoman terriblement exotique, il semble être lui aussi l'une des relations lointaines de la Marquise. Nul doute que Monsieur saura nous charmer et nous captiver par ses histoires des lointaines contrées d'orient.
- **Professeur Adrien de la Mare** : ce professeur de la Sorbonne est également un des érudits dont la marquise finance une partie des études. D'après un de mes amis de la Sorbonne il serait actuellement en compétition pour obtenir un titre prestigieux à l'académie des Beaux Arts.
- **Chevalier Maxence de Beauvoir** : Le chevalier de Beauvoir est plutôt une personne sage et discrète à la cour. Je n'ai jamais entendu parlé de la moindre rumeur scandaleuse à son sujet, ce qui a n'en pas douter dénote une certaine dose de vice.
- **Madame Joséphine de Beaumanoir** : Madame de Beaumanoir est la femme du pauvre maréchal de Beaumanoir et fut l'une des maîtresses les plus scandaleuse de sa majesté. Elle fut, chose rare et qui mérite le respect de tous, expulsée du parc aux Cerfs où elle disposait d'appartements à cause de ses mœurs relâchés. Il y a peu, madame de Beaumanoir à encore réussi à défrayer la chronique en annonçant mettre au jeu le mystérieux tableau que lui remis madame de Saxe. En tout cas, je ne peux que saluer Madame de Beaumanoir pour la qualité de sa compagnie et les terribles rebondissements dont elle nous enchante semaines après semaines.
- **Le maréchal Aramis de Beaumanoir** : Le pauvre maréchal a vu sa réputation assombrie par la lumière resplendissante du Maréchal de Saxe, il n'en reste pas moins que le Maréchal de Beaumanoir est l'un de nos officiers les plus émérites et qu'il préférerait partir au front que d'essayer de rester auprès de sa charmante épouse. Une chose est certaine, alors que le Maréchal de Saxe a clairement fait savoir qu'il défierait en duel l'amant de sa femme, ce dernier lui ne livra jamais le moindre duel pour défendre son honneur.
- **L'abbé de Saint-Justin** : Confesseur et proche de la reine, l'abbé de Saint-Justin est un invité dont toute bonne table ne peut se passer. Spirituel et raffiné il peut vous enchanter par ses immenses connaissances théologiques ainsi que par sa maîtrise de domaines plus profanes.
- **Professeur Lucius Malchian** : ce professeur de la Sorbonne est un grand théologien qui travaille depuis des années sur le débat Janséniste. Il en est d'ailleurs à ce que l'on dit l'un des défenseurs.
- **Mademoiselle Jessica Sant'Eusebio** : Jeune dame vénitienne, cette jeune beauté vient d'arriver à la cour sous l'œil vigilant d'un de ses compatriotes le comte de Seranno. La jeune femme de grande beauté et à l'éducation parfaite semble avoir tous les atouts pour rapidement gagner en influence à la cour.
- **Chevalier Silvio de Carleti** : Le chevalier de Carleti fait partie de toute cette noblesse Italienne qui fréquente de plus en plus la cour de France. Arrivant juste à la cour, je ne peux hélas pas encore vanter les innombrables qualités qu'il n'aura de cesse de nous montrer.



- **Chevalier Damien de Lescaladieu** : Ce jeune chevalier doit beaucoup à la marquise de Thianges qui fut dès son entrée à la cour son mentor. Jeune homme assez discret et réservé, il est assez peu souvent à la cour.
- **Le comte de Toscane Stéphanos de Seranno** : Le comte de Toscane possède à ce que l'on dit le caractère jaloux et emporté de tous ses compatriotes. Pour ma part je préfère parler de passion et de fougue. Homme de grand savoir, amoureux des bibliothèques, vous avez une chance de le croiser dans celles de Rome, Venise ou Florence tout au long de l'année. Certains de ses amis m'ont fait remarquer qu'il avait un comportement particulièrement protecteur vis à vis de sa compatriote mademoiselle Sant'Eusebio.
- **Monsieur Charles-Henry de Valmart** : Beau, parfaitement éduqué, fin bretteur, il se dégage de monsieur de Valmart une assurance hautaine correspondant parfaitement au personnage privé. Ami de nombreux puissants à la cour, monsieur de Valmart est de ces gens que l'on apprécie d'avoir comme ami et que l'on redoute comme ennemi.
- **Baronne Carmen de Montbelian** : La baronne de Montbelian est une personne particulièrement agréable à fréquenter. Beaucoup s'accordent à lui reconnaître de l'esprit et de la spiritualité. Des qualités essentielles pour la survie à la cour. En tout cas une chose est certaine et s'affiche comme une évidence à mes yeux éclairés, la belle est amoureuse et son cœur bat pour un mystérieux galant.
- **Ambassadrice de Suède Eglantine de Crussol** : Cette dame Franco-Suédoise est l'ambassadrice de Suède en France, son époux vivant à la cour de Suède tout au long de l'année.
- **Baron Siegfried Von Kleist** : le baron Von Kleist est l'ambassadeur de notre allié Prussien à la cour. Un peu rude comme tous ses compatriotes, le baron Von Kleist a fait preuve d'une remarquable longévité pour un ambassadeur Prussien à la cour, tous ses prédécesseurs ayant provoqué la colère du roi ou d'un personnage influent et ayant dû partir précipitamment.
- **Monsieur Casanova** : Faut-il vraiment rajouter quelques choses sur ce fabuleux personnage. Monsieur Casanova est avec Don Juan et sa majesté Louis XV l'un des plus grands séducteurs de ce siècle et nul doute que sa légende restera longtemps parmi nous.
- **La comtesse Justine de Ravensac** : Maîtresse de l'étiquette à la cour, la comtesse Justine de Ravensac a du mal à se faire aux nouvelles modes et reste accrochée à un passé poussiéreux et ennuyeux. Elle est l'exemple flagrant que rien n'est éternel excepté le roi à la cour.
- **Donna Christina Sanchez de Léon** : Ambassadrice d'Espagne à la cour, elle connut une liaison publique avec le Duc d'Eperney, toutefois ce dernier la délaissa de façon fort cavalière au cours d'un bal à Versailles, provoquant l'amusement général.
- **Le comte Gonzague de Saint-Alban** : Personnage assez secret et peu mondain, le comte de Saint-Alban connut une période financièrement difficile il y a quelques années. Heureusement l'homme est porté par une bonne étoile et trouva l'amour la même année en la personne d'une riche bourgeoise. Si dans un premier temps Cupidon sembla porter son attention sur les amoureux, la passion semble avoir laissé la place depuis à des sentiments plus mitigés. Il est important de noter que sa femme est officiellement la maîtresse du Dauphin.
- **La comtesse Eloise de Saint-Alban** : Tout comme madame de Pompadour, la comtesse de Saint-Alban est d'origine modeste et bourgeoise. Une de mes amis m'a fort justement fait remarquer que cela semble être un plus pour entretenir une liaison avec un personnage de la lignée royale. En effet, le charme populaire a également de quoi séduire les plus puissants.
- **Louis Ferdinand de Bourbon dauphin du royaume de France** : Fils de notre bon roi Louis XV, le dauphin est un personnage incontournable de la cour. Il entretient officiellement une liaison avec la comtesse de Saint-Alban depuis plusieurs semaines.



- **Mademoiselle Sophie de PortRoyal** : Dame de compagnie de la marquise de Thianges, cette dernière la présente souvent comme «sa philosophe ». Nul doute que cette jeune fille ait un esprit éclairé, mais elle ferait mieux de s'appliquer à être belle et fringuante si elle veut avoir un avenir à la Cour. La rumeur parisienne lui a prêté une liaison avec un autre philosophe célèbre Clovis de Tardol lui même présent à cet anniversaire.
- **Monsieur Clovis de Tardol** : Philosophe célèbre, il est le dernier protégé en date de la marquise de Thianges. Cette dernière affirme qu'il dispose de théories novatrices sur le débat Janséniste et que si elles s'avèrent concluantes, il publiera sûrement un ouvrage qui fera référence sur le sujet. La rumeur parisienne lui prêta une liaison avec Mademoiselle de PortRoyal mais il semble actuellement tout à son travail délaissant l'amour pour la théologie.

